



## Passionnés d'animaux au Val-de-Ruz

*Michel Bovet est un auteur passionné de volailles depuis des décennies. Lui et sa femme Liliane détiennent beaucoup d'animaux différents dans le jardin de leur maison. Que ce soit lors de jugement ou lors de manifestations de sociétés, la plupart du temps les deux sont ensemble en action. LARS LEPPERHOFF\* (TEXTE ET PHOTOS)*

**L**e nom Bovet figure dans toutes les publications de «l'éleveur de petits animaux». Michel Bovet est le rédacteur avicole de la Romandie et ceci depuis plus de 36 ans! Tout d'abord, il a écrit des articles sur la volaille dans une revue précurseur en langue française publiée toutes les deux semaines. Il est connu des lecteurs comme un auteur bien informé et passionné d'articles sur la volaille, mais les Bovet aiment aussi beaucoup tous les autres animaux. Liliane connaît également la volaille depuis son enfance. «Mes parents détenaient déjà des poules», dit-elle.

Chez Michel, la passion pour les animaux grandit après le mariage. Un aquarium, des tortues, des canaris et un chien sont vite venus vivre dans la maison du jeune couple. Lors de promenades en soirée, Michel rencontrait régulièrement un

collègue enseignant. «Il m'a montré son élevage de lapins et j'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à l'élevage de petits animaux», dit-il. La poule le fascine particulièrement. «Son comportement, les nombreuses variétés, son intelligence, ceci m'impressionne.» La poule n'est pas du tout stupide, comme on pourrait le penser, dit Michel Bovet. L'intelligence et la diversité des poules ont également été documentées dans l'exposition spéciale, qui a été présentée au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel.

### **Juger ensemble en Europe**

Michel et Liliane Bovet sont originaires du Val-de-Ruz. La vallée s'étend derrière le sommet de Chaumont, au pied sud duquel se trouve la ville de Neuchâtel. Avec l'achat de la maison à Chézard-St-Martin, non

seulement la famille s'est grandie – deux filles sont nées – mais aussi la collection d'animaux.

Michel et Liliane sont aussi en tant que couple une bonne équipe. Liliane a suivi une formation de secrétaire, Michel la formation d'instituteur du degré secondaire. Il a enseigné à des élèves de 11 à 16 ans, le français, l'allemand, l'histoire, la géographie et l'instruction civique. La langue allemande l'a toujours fasciné, à tel point qu'au cours de sa formation, il a passé une période d'études dans la région de Stuttgart en Allemagne. En outre, il s'est immergé de plus en plus dans le monde de la volaille, de sorte qu'il a terminé sa formation en tant que juge avicole en Suisse. Enfin, il est également devenu juge européen.

Il a célébré son 70<sup>e</sup> anniversaire l'année dernière, il est donc à la retraite depuis un



certain temps et peut se consacrer pleinement à sa passion. «Quand il va juger je vais souvent avec, j'ai l'habitude de l'aider», dit Liliane, qui de par sa profession a l'habitude d'écrire. Les dates de jugement sont nombreuses et géographiquement différentes. Le couple est souvent vu lors d'expositions en France, y compris en Provence. «Nous y avons un mobilhome» révèle Michel. «Les amateurs de volailles français connaissent plus de races que nous. Il y a eu bien des progrès ces dernières années.» Michel Bovet fait également l'éloge de la qualité des races de volailles en Italie, où il juge également. «L'hospitalité en Italie est toujours formidable», dit-il.

En tant que juge et auteur, il voulait acquérir de l'expérience avec une grande variété de races, de sorte que lui et sa femme Liliane ont également détenus des poules de race, New Hampshire, Australorps et Orpington. Les pigeons Lynx, les canards coureurs indiens et les bernaches d'Hawaï amenaient d'autres inconvénients. Avec ces dernières c'est allé une fois très loin, le jans a poursuivi l'enfant d'un nouveau voisin dans sa maison jusqu'à la porte du salon. «Ils sont devenus de très bons voisins», dit Michel Bovet en riant.

### Bureaux et zoo dans le jardin

Ils ne détiennent plus d'oies ni de pigeons, mais ils se consacrent intensément à l'élevage de béliers nains. Derrière leur maison on y trouve le clapier. Liliane Bovet a été longtemps présidente du bélier nain groupe romand, jusqu'à ce que son mari Michel reprenne cette fonction. «Nous sommes une très bonne troupe dit-il, tandis que sa femme tient dans ses bras un lapin bélier nain rhön en caressant sa fine fourrure.

Ce n'est de loin pas la seule fonction de Michel. Pendant 27 années il a présidé la SACCO (Société d'aviculture, cuniculture, colombophilie et ornithologie du Val-de-Ruz), Liliane y a été secrétaire durant 32 ans. Il a également fonctionné non seulement comme préposé avicole, mais aussi comme président de la société cantonale neuchâteloise SCNACC (Société Cantonale Neuchâteloise d'Aviculture, de Cuniculture et de Colombophilie) ou en remerciement, il a été nommé président d'honneur.

Michel et Liliane Bovet sont des personnes humbles et serviables qui ne font pas beaucoup de bruit au sujet de leurs diverses activités. C'est pourquoi Michel mentionne, soit dit en passant qu'il a été membre durant 5 ans de la Commission du Bois du petit château à la Chaux-de-Fonds, un petit parc animalier à la périphérie de la ville. Il y était responsable des races suisses.

Les Bovet ont également un petit zoo à la maison. Lola, un terrier Jack Russel de douze ans, pointe le bout de son nez sur la terrasse, d'où vous pouvez apercevoir une

partie du lac de Neuchâtel et cherche le chat rougeâtre qui se frotte autour de la table. Les tortues grecques sont plus lentes, rampant dans un enclos au-dessus de larges bordures de roses et de lavandes. Juste à côté, Michel Bovet élève des pékins dans différents parcours. Les cochons d'Inde vivent dans d'autres enclos et un peu plus haut des canaris chantonnent, tandis que le plumage des pigeons à ailes vertes, dites Colombe de Turvert, nous éblouit, de magnifiques perruches chantent et un oisillon regarde au dehors de son nid. Michel Bovet a construit lui-même les deux parties de sa volière.

S'il n'est pas dans le jardin avec ses animaux, il est alors assis au rez-de-chaussée de sa maison, dans son «étude» au milieu de nombreux livres, qu'il a aussi acquis auprès d'antiquaires, et fait des traductions – il a, par exemple, traduit le standard des volailles de race pour l'Europe en français – prépare une conférence et écrit des articles pour «l'éleveur de petits animaux». Pendant ce temps, Liliane nourrit les cobayes ou s'occupe des petits-enfants. Deux amoureux des animaux et des éleveurs qui font énormément pour le grand public.

*\* traduction: Jean-Maurice Tièche*

*Le parcours des pékins*



*Ce à quoi ressemble le jardin des Bovet: pleins de fleurs et d'animaux.*



*La volière de Michel et Liliane Bovet.*

